

L'Acadie selon Yannick Jaulin

Par Jean Roquecave Photo Doumé

A sa manière, Yannick Jaulin célèbre l'année Champlain par ce qu'il appelle «une épopée musicale, un produit bâtard entre le conte et la comédie musicale, un clin d'œil, une manière de mélanger le parler, le chanter, le raconter», où il retrouve la trace de Belesbat, l'opéra rock qu'il avait composé du temps de ses débuts avec le groupe Jan do Fiao, il y a vingt ans.

Cela s'appelle *Plus loin à l'est, c'est l'ouest*. L'histoire, c'est celle de Janus, tenancier d'un bar péniche, l'oiseau Rock, ancré dans un port de fin du monde. Janus rêve de partir vers l'île de Belesbat pour délivrer Louise, une jeune fille dont il ne connaît que le portrait, une fresque peinte sur le mur du bar. Mais la grande histoire vient parasiter la petite histoire, avec l'apparition d'une femme, Acadie, qui vient lui imposer son histoire à elle, celle du grand voyage vers le Nouveau Monde, il y a quatre cents ans.



Le Jardin des histoires de Pougne-Hérissou

Chacun le sait désormais, toutes les histoires du monde sont sorties de Pougne-Hérissou, il y a bien longtemps, lors du big-bang mythologique qui a fait de ce village poitevin le «Nombriil du monde». Depuis quinze ans, Yannick Jaulin et son équipe s'emploient à remettre en valeur cet héritage. Après l'inauguration du Nombriil en 1990, le retour des cendres de l'Américain John Barney Ferguson, qui redécouvrit le nombriil après la dernière guerre, 2004 est l'année de la création du Jardin des histoires. Entouré d'artistes, plasticiens, scénographes,

compositeurs, bruiteurs, Yannick Jaulin a mis sur pied ce jardin qui lui ressemble, tout bruisant d'histoires, où les familiers de son univers retrouveront la R12 à Jacky, alors que les néophytes pourront s'initier à la sciences des nombriils grâce au laboratoire d'ombilicologie, et découvrir les machines à tarabuster le minerai de contes de Robert Jarry, le forgeron poète. «Ce jardin est un port de transit pour mythes et légendes, note Yannick Jaulin, en même temps qu'un musée de machines à faire rêver.»

Tél. 05 49 46 19 19 www.nombriil.com

«Depuis plus de vingt ans je vais régulièrement au Québec, dit Yannick Jaulin, la première fois c'était en stop, en 1978, et depuis je n'ai jamais cessé d'y faire des rencontres. Des conteurs québécois m'ont aidé à écrire mes spectacles, et il y a toujours eu des artistes québécois invités au festival de Pougne-Hérissou. Tout cela m'a amené à avoir envie de faire un spectacle qui évoque le premier voyage vers l'Amérique française, une idée qui me tarabuste depuis longtemps. Et puis nous sommes en plein dans l'année Champlain.»

Sur scène, accompagnés de cinq musiciens, Yannick Jaulin est Janus, le conteur, et Andréanne Alain, une chanteuse québécoise, est Acadie. «Il y a beaucoup d'improvisation vocale, Andréanne est quelqu'un qui travaille sa voix comme un instrument», souligne Yannick, qui a écrit les chansons du spectacle en collaboration avec Henri Gougaud.

Tournée en juillet : Vilhonneur le 10, Lussac-les-Châteaux le 16, Esse le 17, Thouars le 18 ; en août : Brouage du 2 au 7, au Festival du nombriil à Pougne-Hérissou le 15, Bignoux le 27, Neuville-de-Poitou le 28, Champdeniers le 29

FESTIVITÉS DU 400^e ANNIVERSAIRE

En Poitou-Charentes, des manifestations célèbrent le 400^e anniversaire de la fondation de l'Acadie. En Charente-Maritime, deux «sites en scène» : «Au temps de Champlain et de Dugua de Mons» au donjon de Pons les 30 et 31 juillet, «Voyageurs des deux rives» à Brouage du 3 au 7 août. Dans la Vienne : «Les vents de la liberté», spectacle de Freddy Mouchard et de l'association Acadie naissance d'un peuple, à Loudun les 2 et 3 juillet. Dans le pays Châtelleraudais, les festivités ont commencé en juin et se poursuivront jusqu'en novembre. Dans ce programme conséquent, citons les «nuits acadiennes» (16 et 30 juillet, 15 août), deux expositions sur la vie quotidienne des Acadiens et sur Pêrusse des Cars au musée Sully et à Archigny, et le concert d'Edith Butler le 2 octobre.